

TEXTE de la CONTRACTION et résumé

CONSIGNES DE CONTRACTION : Contractez ce texte de 858 mots au quart (214 mots), soit entre 193 mots et 235 mots. N'écrivez pas « L'auteur dit que », faites comme si vous étiez l'auteur, ne changez rien. Reformulez les idées clés avec vos mots à vous. Le texte doit être « digéré » par vous avant d'être contracté. Comptez les mots de votre contraction ainsi : apostrophes pour dizaines, nombre entre crochets pour cinquantaines et nombre final entre crochets à la fin.

PARAGRAPHE 1-J'abrège le paragraphe 1

1. Arrivons pour finir à la question radicale : faut-il encore apprendre à
 2. l'école ? Sans doute apprendra-t-on tout au long de sa vie, et de plus en plus
 3. par le moyen du numérique. C'est l'une des prodigieuses innovations de notre
 4. époque. Pourtant, si l'on peut se protéger contre les nouvelles exigences de
 5. l'efficacité et de l'immédiateté, imposées par le développement du numérique
 6. dans l'éducation, nous aurons à affronter quelque chose de plus dangereux :
 7. le refus de la différence entre adultes et enfants. La conception moderne
 8. de l'école reposait sur l'idée - toujours vraie - qu'il y a des distinctions à établir
 9. entre l'enfance et l'âge adulte. L'école est un lieu consacré aux générations
 10. qui ne sont pas encore adultes. Avec l'émergence des médias numériques, les
 11. catégories d'âge ont tendance à s'estomper. Et pourtant, il y a toujours une
 12. période de la vie où l'être humain ne peut grandir qu'en présence des
 13. adultes, où il espère que quelqu'un lui donnera les clés de ce monde obscur
 14. dans lequel il désire entrer. L'enfant a besoin aussi d'imiter, de parler,
 15. d'être aidé et soutenu. L'enfant n'apprend pas « en autonomie ». C'est une
 16. illusion dangereuse. $213/4 = 53/10 = +5/-5$, soit 48/58. **Cible : entre 48 et 58**

Première version du paragraphe 1 résumé, la plus courte possible, sans compter

Apprendre à l'école s'oppose à apprendre grâce au numérique, par le rapport au temps, et par la préservation de l'école comme lieu où des adultes éduquent des enfants (=31 mots) **Manquent 17 mots**

Seconde version du paragraphe 1 résumé, en comptant

Apprendre à l'école s'oppose à apprendre grâce au numérique, d'abord par le rapport au temps, le numérique favorisant le temps court, et par la préservation de l'école comme lieu où des adultes éduquent des enfants, alors que le numérique est proposé aux enfants sans intermédiaire (=49 mots)

PARAGRAPHE 2-J'abrège le paragraphe 2

17. L'école survivra parce qu'elle constitue l'espace dédié à la transmission
 18. de ce qui ne peut s'apprendre ailleurs. Comme le disait Olivier Rebol : « S'il
 19. existe des écoles, c'est précisément parce que la vie n'en est pas une. » À
 20. l'opposé des médias, l'école repose sur l'hypothèse que les adultes ont
 21. quelque chose de valable à enseigner aux jeunes et qu'il existe des
 22. connaissances nécessaires qui ne s'acquièrent pas en dehors d'une
 23. transmission explicite. Elle est en outre le seul lieu où l'on peut apprendre à
 24. réfléchir, à conceptualiser, à donner du sens au réel. C'est en tout cas, bien
 25. au-delà des savoir-faire procéduraux si chers à Michel Serres, ce que
 26. recherchent les programmes d'enseignement. Citons par exemple l'un des
 27. principes de l'enseignement des mathématiques aux États-Unis : « La
 28. recherche a mis en évidence le rôle important de la conceptualisation dans
 29. l'apprentissage des mathématiques. En reliant la connaissance déclarative et
 30. le savoir-faire procédural avec la connaissance conceptuelle, les élèves
 31. peuvent devenir de véritables apprenants. Ils seront capables de
 32. reconnaître l'importance de réfléchir sur son raisonnement et d'apprendre
 33. de ses erreurs. Les élèves acquièrent la compétence et la confiance en leur
 34. capacité à aborder un problème difficile et la volonté de persévérer face
 35. aux tâches ardues. » Au-delà des mathématiques, l'école enseigne que les
 36. faits et les phénomènes peuvent faire l'objet d'une réflexion rationnelle.
 37. Certes, la diversité est précieuse. C'est sans doute vrai pour un être qui a eu
 38. la chance de bénéficier d'une transmission méthodique des savoirs
 39. rationnels. Pour ceux que l'on plonge dès l'enfance dans la Toile, ce qui
 40. si séduisant les emprisonne dans ses filets. 508/295 mots du paragraphe/4=74 mots 74/10=7
 soit +7/-7, 67-81. **Cible : 67-81 mots**

Première version du paragraphe 2 résumé, la plus courte possible, sans compter

L'école est un lieu consacré à la transmission par les adultes de savoirs larges qui apprennent des contenus, la réflexion, la quête du sens et aussi à apprendre. L'appel à la raison et à la méthode permet de résoudre les tâches d'apprentissage difficile. (46 mots)

Manquent 21 mots.

Seconde version du paragraphe 2 résumé, en comptant

On apprend différemment à l'école que dans la vie¹⁰. L'école est un lieu consacré à la transmission explicite²⁰ par les adultes de savoirs larges et de procédures. L'école enseigne des contenus, elle apprend également la réflexion, la quête du sens et aussi à apprendre. L'appel aux⁵⁰ concepts, à la raison et à l'apprentissage méthodique permet⁶⁰ de résoudre les tâches d'apprentissage difficile. (=67 mots)

PARAGRAPHE 3-J'abrège le paragraphe 3

41. L'école⁵¹⁰ continuera parce qu'il est de la responsabilité de la⁵²⁰ collectivité
42. de transmettre aux jeunes ce qui leur permet de⁵³⁰ ne pas être dépendants.
43. C'est à elle de fournir⁵⁴⁰ aux nouvelles générations les outils qui leur
44. permettront de s'⁵⁵⁰approprier intelligemment les technologies du numérique,
45. et même de compenser⁵⁶⁰ les déficits produits par leur usage exclusif.
46. L'institution scolaire⁵⁷⁰ doit combattre les tendances spécifiques de notre
47. culture qui, à⁵⁸⁰ moins qu'elles ne soient contrecarrées, laisseront notre
48. jeunesse avec⁵⁹⁰ une intelligence déficiente et une personnalité déformée. Plus
49. l'usage⁶⁰⁰ d'Internet s'étendra, plus la responsabilité de l'école⁶¹⁰ s'élargira. Car
50. cette période de transition entre un « cerveau⁶²⁰ lecteur » et un « cerveau
51. numérique » devrait nous permettre de cerner⁶³⁰ les richesses des deux
52. systèmes de lecture, et de comprendre⁶⁴⁰ à quel point l'un et l'autre sont
53. précieux⁶⁵⁰, mais différents. Elle nous offre en outre l'occasion de⁶⁶⁰ nous
54. interroger sur ce qu'il faudra plus que jamais⁶⁷⁰ apprendre, et sur ce qu'il est
55. important de préserver⁶⁸⁰. D'abord, préserver le temps de la réflexion, du
56. calme⁶⁹⁰ et de l'imagination. Résister à la vitesse, à l'⁷⁰⁰immédiat, au court, à
57. cette tension permanente pour absorber la⁷¹⁰ nouveauté. Ensuite, apprendre à
58. ne pas se laisser submerger par⁷²⁰ les informations, car une société qui a trop
59. d'informations⁷³⁰ peut s'effondrer par saturation. Si l'on n'y⁷⁴⁰ prend pas garde,
60. Internet pourrait bien prolonger le travail d'⁷⁵⁰affaiblissement intellectuel
61. déjà opéré par la télévision. L'école devra⁷⁶⁰ ensuite renforcer l'apprentissage
62. de la rigueur intellectuelle, de l'⁷⁷⁰expression orale, de la lecture de textes
63. longs mais aussi⁷⁸⁰ de l'image, de la mémorisation des connaissances
64. fondamentales, stratégiques⁷⁹⁰. Toutes pratiques qui ne sont pas portées par
65. les écrans⁸⁰⁰. Les jeunes seront tous producteurs de savoir, sans doute. Mais⁸¹⁰
66. qui va assurer la formation intellectuelle de ces futurs producteurs⁸²⁰ de
67. savoir ? Qui va leur enseigner la lecture et l'⁸³⁰écriture, la justesse du
68. jugement, du raisonnement, les concepts et⁸⁴⁰ les catégories, la précision des
69. formulations, les méthodes pertinentes dans⁸⁵⁰ chaque domaine ? Qui va leur
70. apprendre à apprendre ?⁸⁵⁸ total/350 pour paragraphe 350/4=87 87/10=8 soit
cible =79-95 mots

Première version du paragraphe 3 résumé, la plus courte possible, sans compter

L'école seule peut former la jeunesse à maîtriser intelligemment¹⁰ la technologie numérique sans laisser celle-ci détruire l'intelligence²⁰ et dégrader la personnalité des utilisateurs. L'école doit préserver³⁰ le cerveau du lecteur humain afin qu'il puisse tirer⁴⁰ parti de la nouvelle lecture numérique sans renoncer à la⁵⁰ culture. L'école seule peut conserver l'apprentissage lent et⁶⁰ sélectif, et enseigner la précision, la mémoire, la critique de⁷⁰ l'image, l'expression orale juste '(76 mots). Manquent 3 mots

Seconde version du paragraphe 2 résumé, en comptant

L'école seule peut former la jeunesse à maîtriser intelligemment¹⁰ la technologie numérique sans laisser celle-ci détruire l'intelligence²⁰ et en l'empêchant de dégrader la personnalité des utilisateurs³⁰. L'école doit préserver le cerveau du lecteur humain afin⁴⁰ qu'il puisse tirer parti de la nouvelle lecture numérique⁵⁰ sans renoncer à la culture. L'école seule peut conserver⁶⁰ l'apprentissage lent et sélectif, et enseigner la précision, la⁷⁰ mémoire, la critique de l'image, l'expression orale juste '(80 mots).

Résumé achevé

Apprendre à l'école s'oppose à apprendre grâce au 10 numérique, d'abord par le rapport au temps, le numérique 20 favorisant le temps court, et par la préservation de l'école 30 comme lieu où des adultes éduquent des enfants, alors 40 que le numérique est proposé aux enfants sans intermédiaire (=49 mots)

On apprend différemment à l'école que dans la vie 10. L'école est un lieu consacré à la transmission explicite 20 par les adultes de savoirs larges et de procédures. L'école 30 enseigne des contenus, elle apprend également la réflexion, la 40 quête du sens et aussi à apprendre. L'appel aux 50 concepts, à la raison et à l'apprentissage méthodique permet 60 de résoudre les tâches d'apprentissage difficile. (=67 mots)

L'école seule peut former la jeunesse à maîtriser intelligemment 10 la technologie numérique sans laisser celle-ci détruire l'intelligence 20 et en l'empêchant de dégrader la personnalité des utilisateurs 30. L'école doit préserver le cerveau du lecteur humain afin 40 qu'il puisse tirer parti de la nouvelle lecture numérique 50 sans renoncer à la culture. L'école seule peut conserver 60 l'apprentissage lent et sélectif, et enseigner la précision, la 70 mémoire, la critique de l'image, l'expression orale juste '(80 mots). Soit 196 mots au total, compris dans cible demandée.

CORRIGE DE L'ESSAI [avec méthode entre crochets]

ESSAI

QUESTION de l'essai : « L'enfant peut-il bien s'éduquer tout seul ? »

Vous développerez de manière organisée votre réponse à cette question, en prenant appui sur Gargantua de Rabelais (chapitres 11 à 24, sur le texte de l'exercice de la contraction et sur ceux que vous avez étudiés dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIIe au XVIIIe siècle : la bonne éducation ». Vous pourrez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle

[Nous allons utiliser

- le roman philosophique Gargantua de Rabelais.
 - le texte du philosophe ALAIN (joint - Idée ALAIN : *il ne faut pas s'amuser pour bien apprendre*, Idée contraire à celle du
 - texte de Nathalie SARRAUTE (Texte d'oral - Idée SARRAUTE : *Il faut jouer et être libre pour bien apprendre [les cocottes en papier]*).
 - le texte de Raymond QUENEAU (Texte d'oral - Idée QUENEAU : *l'école est un lieu de violence, et de rapports déséquilibrés où s'exprime le mépris de toute la société adulte pour les enfants.*)
 - le texte de Ferdinand BUISSON (joint- Idée BUISSON : *Il faut que le maître et l'élève ait un lien d'affection et de respect pour que l'enseignement soit efficace. Contraire à QUENEAU.*
 - le texte de Marcel GAUCHET (Joint - Idée GAUCHET : *l'enfant ne peut pas apprendre seul sur l'ordinateur, il a besoin de l'école. D'accord avec RABELAIS, qui montre que l'enfant ne peut pas apprendre seul.*
 - la lecture cursive de Marguerite DURAS (La Pluie d'été - Idée DURAS : *les enfants, s'ils étaient libres, confiants et heureux, pourraient se passer de l'école, car ils ont besoin d'apprendre la vie, et non pas les savoirs de l'école, qui ne servent qu'à l'école. Les enfants ont besoin de savoirs qui servent à mieux vivre et à mieux aimer, et à mieux être heureux. Ce qui marque le plus, ce n'est pas l'école, mais la famille, pour le bien et le mal. C'est l'école qui a besoin des enfants, et pas l'inverse.*). DURAS est assez d'accord avec QUENEAU. Mais il y a un instituteur plein de bonté chez DURAS, qui va finir par adopter les enfants dont les parents ne s'occupent pas.
-

[Introduction de l'essai GAUCHET sur la bonne éducation]

[a. Je fais le lien entre le texte du sujet et le thème de la bonne éducation]

GAUCHET, BLAIS et OTTAVI, dans *Transmettre. Apprendre*, montrent que le numérique tout seul, sans l'école, c'est-à-dire l'enfant seul face à un écran, ne permet pas la bonne éducation, mais abîme l'intelligence et déforme la personnalité des enfants. Selon GAUCHET, l'enfant, pour bien grandir, a besoin de l'école et de ses maîtres, d'un apprentissage organisé pour lui.

[b. Je compare ces idées sur la bonne éducation avec celles de RABELAIS, dans *Gargantua*, mon œuvre au programme]

Les idées de GAUCHET sur la bonne éducation se rapprochent de celles du roman de François RABELAIS, intitulé *Gargantua*, roman novateur publié en plein mouvement humaniste. *Gargantua* met en scène un jeune prince géant, Gargantua, personnage éponyme, qui reçoit, au début du roman, plusieurs éducations différentes qui n'ont pas toutes un effet positif sur le jeune prince. RABELAIS montre, comme GAUCHET que l'enfant, privé de maître, ou sous de mauvais maîtres, voit son intelligence diminuer, sa personnalité se dégrader, et devient un petit animal dégoutant et sauvage.

[c. J'introduis la question de l'essai]

La question qui nous est posée est celle que traitent GAUCHET et RABELAIS : « un enfant peut-il s'éduquer tout seul ? L'enfant seul de GAUCHET est devant un écran, l'enfant seul de RABELAIS fait des expériences pour trouver le meilleur torchon (un poussin), mais, dans les deux cas, ces enfants qui s'éduquent seuls sont mal éduqués, car l'enfant a besoin d'un maître.

[d. J'annonce le plan de mon essai où je vais essayer d'intégrer, sans faire de HORS-SUJET quelques-uns des auteurs étudiés cette année et listés ci-dessus]

Dans cet essai, nous allons, dans un premier temps, constater que le jeune Gargantua devient « fou, niais et ignorant » tant qu'il n'a pas de maître, ou des mauvais maîtres, les sophistes, qui ne se soucient ni de son corps, ni de son âme, ni de son intelligence. Au contraire, Gargantua fait des progrès merveilleux quand on lui donne un maître humaniste, Ponocrates, qui est le premier exemple de ce que peut l'école comme la définit GAUCHET, une école humaniste, qui veut former bien l'intelligence et la personnalité. Nous verrons que le philosophe ALAIN et le spécialiste de l'éducation Ferdinand BUISSON ont des idées qui s'accordent avec cette importance de l'école dans l'éducation de l'enfant. ALAIN veut un maître très sérieux et impliqué, qui motive l'enfant en le traitant comme un grand. BUISSON veut un maître plein de bienveillance et de souci de bien faire toujours dans l'intérêt de l'enfant.

Mais, dans un second temps, nous monterons que d'autres auteurs croient moins à l'école, ou veulent donner plus de liberté à l'enfant. C'est le cas de Raymond QUENEAU, dans *Zazie dans le métro*, qui fait le portrait d'une petite fille qui ne croit pas que les adultes sont gentils. C'est aussi le cas de Marguerite DURAS, qui remet en cause le rôle de l'école dans son roman *La Pluie d'été*. C'est aussi le cas de Nathalie SARRAUTE, qui montre dans son récit autobiographique *Enfance* que les enfants ont besoin de leur imagination, de leur sens de l'humour et de la liberté pour s'approprier les savoirs de l'école.

[DEVELOPPEMENT]

Vous développez partie par partie en approfondissant un peu les exemples que vous connaissez. Racontez le plus précisément les passages appropriés dont vous vous souvenez. C'est cette précision qui fera la bonne note.

[En conclusion, vous répondez brièvement à la question, d'après les pistes ouvertes par votre développement]

En conclusion de cet essai, les auteurs que nous avons convoqués nous permettent de répondre que l'école et les maîtres sont très importants dans la bonne éducation, qu'un enfant apprend difficilement seul, sauf s'il s'appelle Ernesto, dans *La Pluie d'été* de DURAS. Toutefois, l'enfant a besoin d'adhérer aux savoirs et aux méthodes qu'on lui propose, et cela ne marche pas avec une éducation violente et autoritaire, sans bienveillance. BUISSON, ALAIN, RABELAIS et QUENEAU soulignent avec justesse qu'un maître bienveillant et impliqué fait des miracles.